

Un jeune latiniste et son professeur se promènent un jour dans un grand parc parsemé de racines. Peut-être par association d'idées, l'enfant dit :

– C'est quoi, Monsieur, les racines de l'indo-européen ?

– On ne dit pas « c'est quoi ? », on dit « que sont les racines de l'indo-européen ? » Pour simplifier, vois-tu, disons que l'indo-européen est une langue préhistorique qui est la mère d'un million de langues de l'Europe et de l'Inde. On n'a aucune trace écrite de cette langue et on a du mal à la localiser même dans le temps. On l'a reconstituée, on l'a réinventée, à partir de rapprochements entre les mots des diverses langues filles et alors on y trouve des langues italiques, comme le latin et ses enfants, le français, l'espagnol, l'italien ou le roumain, des langues germaniques, des groupes celtiques, slaves, baltes, iraniens, sanskrits, etc, et on a fabriqué un dictionnaire à partir de ces langues nées de la mère et on possède un catalogue de racines, de deux lettres en général, qui servent à l'étymologie.

– Vous pourriez m'en donner un exemple ?

– Bien volontiers. Mais les racines sont aussi nombreuses que celles que tu foules aujourd'hui, en ce moment, à tes pieds. Prenons par exemple une des racines *fa* : la racine qui signifie *parler, dire, la parole...* Ah, pas n'importe quelle racine *fa*, non, pas celle dont sont tirés le fada facétieux de la famille, ou la farine du pharmacien fatigué. Non, non, la racine *fa* qui a donné par exemple *ineffable*, qui ne peut pas être dit, ou *préface*, qui est dit avant. Tu connais le verbe latin *fari* ?

– Oui, *for, faris, fari, fatum* : parler.

– Et comment dis-tu *parlant*, au participe ?

– *Fans* ?

– Bien. Eh bien, le contraire de *fans*, c'est *in-fans*, celui qui ne parle pas. L'enfant, le bébé !

– Aaah ! Et après, on a *enfanter, enfance...*

– Oui ! Et aussi, *infante, infantile, infanticide...*

– Et *infanterie* ?

– Eh bien, tu ne crois pas si bien dire ! On a oublié au fil du temps, l'idée de *parler* pour l'enfant, et on a gardé l'idée de petitesse. C'est pourquoi dans l'infanterie, on plaçait les jeunes soldats et les hommes de petite taille, moins visibles pour l'ennemi. Et puis alors on a dit *fantassin*, en oubliant le *in* négatif, et *fantoche*.

– *Fantôme*, aussi ?

– Ah, non, non, non. Dans *fantôme, fantaisie, ou fantasme*, il s'agit d'une autre racine *fa*, qui signifie *paraître, apparaître, briller...* Mais revenons à notre *fari*. Le participe *fatum* veut dire *qui a été dit, ce qui a été dit*, c'est à dire le destin, comme on dit *c'était écrit*.

– Ah oui, alors, *fatale, fatalité, fatalisme...*

– Oui, et sur *fatum*, on a fait *fatutus*, celui qui a été frappé par le destin, devenu avec le temps *feü* et *feu*, qui veut dire mort, comme dans *Feu la mère de Madame*.

– C'est curieux que l'enfant et le mort aient la même racine...

– Tu vas être encore plus surpris. Au radical *fa*, on a ajouté un suffixe et formé le verbe *fateri*.

– Oui, je sais : *fateor, fateri, fessus sum...* : avouer, reconnaître.

– Très juste. Alors, sur *fateor*, tu crées *con-fiteor*, le *fa* devient *fi* à l'intérieur, ce n'est pas grave, qui fait : *con-fessus* et donnera *confesseur*, celui à qui on avoue. Et tu crées aussi *pro-fiteor*, qui par *pro-fessus*, arrive à *professeur*. Si bien que toi, l'enfant, et moi, le professeur, nous avons la même racine.

Il insista pour en savoir davantage. Alors le maître lui montra qu'en ajoutant le suffixe *ma* à *fa*, on obtenait *fama*, la renommée, ce qu'on dit de vous, d'où *fameux, mal famé, et infâme, infâmie*, l'anglais *fame*, etc.

- Et qu'on peut aussi avoir, en formant *fabula*, chose à raconter, le mot *fable*, d'où *fabuliste, fabulateur, fabliau*, quelqu'un à qui on peut parler est quelqu'un d'*affable* et l'indicible est *ineffable*.

C'est *fabuleux*, non ?

Le professeur s'arrêta quand il eut eu recours au grec, où *phèmi*, la même racine *parler*, se rencontre dans *blasphème*, *euphémisme* ou *prophète*, celui qui annonce avant.

Le petit héritier indo-européen avait compris pourquoi on mettait les enfants avec les professeurs puisqu'ils avaient la même racine !